Cours Tawhid n°28

La signification de la satisfaction (ridā) et de la colère (sakhāt) d'Allah

1 — Mon père qu'Allah lui fasse miséricorde nous a rapporté qu'il a dit : Ahmad ibn Idris nous a rapporté, d'après Ahmad ibn Abi Abdillah, d'après Muhammad ibn Isa al-Yaqtini, d'après al-Mashriqi, d'après Hamza ibn al-Rabi', d'après celui qu'il a mentionné, qui a dit : J'étais dans l'assemblée d'Abu Ja'far [l'Imam al-Baqir] que la paix soit sur lui , lorsque 'Amr ibn 'Ubayd est entré auprès de lui et a dit : « Que je sois donné en rançon pour toi ! Que signifie la parole d'Allah Béni et Très-Haut soit-Il : « *et quiconque subit Ma colère tombe sûrement dans l'abîme* . » (Sourate : Tâ-Hâ 20, verset 81)

وَمَنْ يَحْلِلْ عَلَيْهِ غَضَبِي فَقَدْ هوى

« Qu'est-ce que cette colère ? »

Abu Ja'far, que la paix soit sur lui a répondu : « C'est le châtiment, ô 'Amr. Celui qui prétend qu'Allah Puissant et Majestueux passe d'un état à un autre, a attribué à Allah une description propre aux créatures. Allah Puissant et Majestueux ne peut être provoqué par rien, et rien ne le modifie. »

La colère divine comme châtiment et non comme émotion : Dans la langue arabe et la tradition anthropomorphique, la colère est un état affectif caractérisé par le bouillonnement du sang du cœur ou une altération psychique. L'Imam al-Baqir réfute ici l'application d'un tel sens à Allah. Pour Allah, la « colère » (Ghadab) ne désigne pas un sentiment subjectif, mais son effet concret, c'est-à-dire le châtiment (al-'Adhab) infligé aux désobéissants.

Donc pour Allah : Colère = Punition

L'immuabilité d'Allah : L'Imam souligne que soutenir qu'Allah passe d'un état à un autre (de la satisfaction à la colère, par exemple) revient à Lui attribuer le ***huduth*** (le fait d'être sujet au changement et à l'apparition d'états nouveaux). C'est une caractéristique propre aux créatures contingentées. Allah est immuable ***(al-Thâbit)*** et ne subit aucune altération sous l'effet de facteurs extérieurs.

Contexte dans les corpus de traditions d'Ahlul-Bayt

Ce hadith précis et d'autres variantes similaires figurent en bonne place dans les grands recueils de traditions :

Al-Kâfî (al-Kulaynî) : Ce texte fait partie du volume consacré au Tawhîd (l'Unicité divine), dans le chapitre traitant des attributs d'Allah et de l'interdiction de Lui attribuer des

mouvements, des changements ou des sentiments humains. Dans Al-Kâfî, plusieurs récits parallèles rapportent la même discussion entre l'Imam al-Baqir , l'Imam al-Sadiq et les figures du Mutazilisme de Bassora, notamment 'Amr ibn 'Ubayd.

Tafsîr Al-Burhân (Al-Bahrânî) & Tafsîr Al-Qummî : Les exégètes chiites citent ce hadith dans leur commentaire du verset 81 de la sourate Tâ-Hâ. Il sert de règle exégétique : chaque fois qu'un attribut d'émotion ou de mouvement est mentionné dans le Coran au sujet d'Allah (colère, satisfaction, venue, ruse), il doit être interprété par ses effets matériels ou juridiques (le châtiment, la récompense, l'octroi de la grâce) pour préserver la transcendance absolue (Tanzîh).

2 — D'après Ahmad ibn Abi Abdillah, d'après son père, qui l'a fait remonter jusqu'à Abu Abdillah l'Imam al-Sadiq que la paix soit sur lui , au sujet de la parole d'Allah Puissant et Majestueux :

« ***Puis, lorsqu'ils Nous eurent affligé/irrité, Nous Nous sommes vengés d'eux*》.** (Sourate 43, verset 55).

فَلَمَّا آسَفُونَا انتَقَمْنَا مِنْهُمْ

L'Imam a dit : « Certes, Allah Béni et Très-Haut ne s'afflige pas comme nous nous affligeons. Mais Il s'est créé des alliés (des serviteurs aimés) qui s'affligent et se satisfont, et eux-mêmes sont des créatures régies par Lui. Il a donc fait de leur satisfaction Sa propre satisfaction, et de leur colère Sa propre colère, et ce, parce qu'Il a fait d'eux des guides appelant vers Lui et des preuves indiquant Sa voie. C'est pour cela qu'ils sont devenus ainsi.

Il n'est pas possible au châtiment ou à la proximité d'atteindre Allah comme il atteint Sa création, mais c'est cela le sens de ce qu'Il a dit à ce propos. Et Il a dit aussi :

« ***Quiconque humilie un de Mes alliés m'a déclaré la guerre et s'est engagé dans un combat contre moi. »*** **(hadith qudsi)**

. Et Il a dit aussi :

« ***Quiconque obéit au Messager obéit très certainement à Allah.*** 》(Sourate 4, Verset 80)

مَّن يُطِعِ الرَّسُولَ فَقَدْ أَطَاعَ اللَّهَ

Et Il a dit aussi :

« ***Ceux qui te prêtent serment d'allégeance ne font que prêter serment à Allah.*** 》 (Sourate 48, Verset 10)

إِنَّ الَّذِينَ يُبَايِعُونَكَ إِنَّمَا يُبَايِعُونَ اللَّهَ يَدُ اللَّهِ فَوْقَ أَيْدِيهِمْ

Et tout ceci , ainsi que ce qui y ressemble s'explique selon ce que je t'ai mentionné. Il en va de même pour la satisfaction, la colère et d'autres attributs encore. Si l'affliction et

l'agacement pouvaient atteindre le Formateur/Créateur (*al-Mukawwin*), Lui qui les a créés tous deux et les a faits apparaître, il serait alors permis à un contradicteur de dire : "Le Formateur (Allah) disparaîtra un jour", car si l'agacement et la colère pénètrent en Lui, la transformation/changement y pénètre aussi. Et si la transformation pénètre en Lui, Son anéantissement ne serait plus exclu.

Si tel était le cas, on ne pourrait plus distinguer le Formateur de ce qui est formé, ni le Puissant de ce qui est prédéterminé, ni le Créateur de la création. Très-Haut soit Allah par rapport à de telles paroles, d'une immense hauteur ! Il est le Créateur des choses non par besoin. Dès lors que le besoin n'existe pas, toute limite et tout "comment" (*kayf*) à Son sujet deviennent impossibles. Comprends donc cela, si Allah le veut. »

Dans le Tawhid enseigné par Ahlul-Bayt, Allah est exempt de tout changement, de toute émotion et de toute altération. Les émotions humaines comme la colère, la tristesse ou le regret sont des états psychologiques passagers qui impliquent une vulnérabilité, une réaction à un événement extérieur et une modification de l'état interne.

L'Imam al-Sadiq pose une démonstration logique irréfutable :

Si Allah éprouvait un changement d'état (passer de la sérénité à la colère), Il subirait le temps et l'altération ***(at-taghayyur)***.

Ce qui subit l'altération est contingent et créé. Ce qui est contingent finit par disparaître ***(al-fana')***.

Si le Créateur subissait les mêmes lois que la création, la frontière entre **al-Mukawwin** (le Formateur) et **al-Mukawwan** (le formé) s'effondrerait.

Pour expliquer les versets anthropomorphiques de la sourate Az-Zukhruf 43 : Verset 55 :

فَلَمَّا آسَفُونَا انتَقَمْنَا مِنْهُمْ فَأَغْرَقْنَاهُمْ أَجْمَعِينَ

« Puis lorsqu'ils Nous eurent irrité, Nous Nous vengeâmes d'eux et les noyâmes tous. »

l'Imam explicite le concept de la délégation spirituelle :

La colère divine n'est pas un sentiment interne chez Allah, mais la manifestation de Son châtiment.

La satisfaction divine est la manifestation de Sa récompense et de Sa grâce.

Allah étant transcendé par rapport aux sentiments, Il a fait de la colère et de la satisfaction des Imams et des Prophètes le baromètre de Sa propre Colère et de Sa propre Satisfaction.

1. La place centrale d'Ahlul-Bayt dans le Tafsir exégétique

Dans les exégèses traditionnelles comme le Tafsir al-Qummi (Ali ibn Ibrahim al-Qummi) et le Tafsir al-Burhan (al-Sayyid Hashim al-Bahrani), ce récit est fréquemment cité pour commenter les versets établissant l'autorité suprême des Guides purifiés :

Les Imams comme « Visage » et « Voie » d'Allah : Dans le Tafsir al-Burhan, sous le verset 43 :55, il est rapporté plusieurs variantes de ce hadith où l'Imam précise qu'Allah a créé des serviteurs choisis **(Awliya')** dont la satisfaction est Sa satisfaction. Offenser un allié d'Allah **(Wali)**, c'est s'attaquer à Allah Lui-même.

L'unité de volonté : Les versets cités par l'Imam al-Sadiq :

« Quiconque obéit au Messager obéit très certainement à Allah » (Sourate 4 : verset 80)

et

« Ceux qui te prêtent serment d'allégeance ne font que prêter serment à Allah.» (Sourate 48, Verset 10)

servent de preuves scripturaires. L'obéissance au Prophète et aux Imams n'est pas une association d'autorités, mais l'unique canal par lequel l'obéissance à Allah s'accomplit.

2. Portée juridique et morale (Wasa'il al-Shi'a)

Dans le domaine des règles juridiques et éthiques, Al-Hurr al-Amili intègre ce type de traditions dans Wasa'il al-Shi'a , notamment dans les chapitres sur le respect des croyants et la gravité de léser un Wali d'Allah :

L'avertissement tiré du Hadith Qudsi :

« Quiconque humilie un de Mes alliés m'a déclaré la guerre.»

fonde la sacralité du croyant (Mu'min) et, au sommet de cette hiérarchie, la sacralité de l'Imam d'Ahlul-Bayt.

Le respect envers l'Alliance ***(Wilayah)*** devient une condition d'acceptation des actes d'adoration, car le rejet du Guide choisi par Allah revient à provoquer la « colère » d'Allah, c'est-à-dire Son châtiment.

3. Résumé de l'enseignement

Ce texte de l'Imam al-Sadiq établit un équilibre fondamental dans l'école d'Ahlul-Bayt : la stricte transcendance divine d'un côté **(Allah ne ressemble en rien à Sa création et ne subit aucune émotion)**, et la canalisation de la volonté divine à travers Ses représentants sur Terre de l'autre. Comprendre la Colère ou la Satisfaction d'Allah, c'est comprendre comment agir vis-à-vis de Ses preuves (Hujjah) parmi les hommes.

3 — Muhammad ibn Musa ibn al-Mutawakkil nous a rapporté qu'Ali ibn Ibrahim ibn Hashim nous a rapporté, d'après son père, d'après al-'Abbas ibn 'Amr al-Fuqaymi, d'après Hisham ibn al-Hakam, qu'un homme a interrogé Abu Abdillah l'Imam al-Sadiq que la paix soit sur lui, au sujet d'Allah Béni et Très-Haut soit-Il : « A-t-Il une satisfaction et une colère ? »

Il a répondit : « Oui, mais ce n'est pas comme ce qui se trouve chez les créatures. En effet, la satisfaction et la colère chez la créature sont des états qui surviennent en elle, la faisant passer d'un état à un autre. La créature est composée et sujette aux influences ; les choses ont une prise sur elle . Quant à notre Créateur, les choses n'ont aucune prise sur Lui. Il est Un, Unique dans Son essence et Unique dans Sa signification. Sa satisfaction est sa récompense et Sa colère est Son châtiment, sans que rien n'entre en Lui, ne l'excite ou ne Le fasse passer d'un état à un autre. En effet, cela est le propre des créatures incapables et indigentes. Or, Il est le Béni, le Très-Haut, le Puissant, le Savant, qui n'a besoin de rien parmi ce qu'Il a créé. Toutes Ses créatures ont besoin de Lui, alors qu'Il a créé les choses sans aucun besoin, sans cause, sans invention préalable et sans modèle existant. »

1. La question de la création et la notion d'état (al-Hal)

Le questionneur interroge l'Imam Jaʿfar al-Sadiq sur des termes coraniques explicites où Allah attribue à Lui-même la satisfaction ***(al-Ridā)*** et la colère ***(al-Ghadab)***. Chez l'être humain, la colère ou la satisfaction sont des affections de l'âme, des changements émotionnels provoqués par des facteurs extérieurs.

L'Imam al-Ṣādiq établit une ligne de démarcation nette :

La créature est composite et contingente : Elle est influençable, sujette aux altérations ***(Ihdāth)*** et passe d'un état à un autre. Un événement extérieur peut mouvoir ses sentiments.

Le Créateur est Absolu et Simple : Il n'est le siège d'aucun changement ***(Huduth al-Hawadith fī dhatihi)***. Dire qu'Allah « se met en colère » au sens humain impliquerait qu'un acte humain a le pouvoir de modifier l'état interne d'Allah, ce qui contredirait Sa suffisance absolue ***(al-Ghinā)***.

2. La réinterprétation des attributs par leurs effets (AF 'al)

Dans les corpus de hadiths d'Ahlul-Bayt que l'on retrouve commentés dans les tafsirs comme Tafsīr al-Burhān d'al-Bahrānī ou Tafsīr al-Qummī lors de l'explication des versets mentionnant la colère divine : par exemple dans la sourate al-Fatiha ou Al-Ma'idah , les attributs d'action divine sont interprétés par leurs conséquences concrètes :

La satisfaction divine ***(al-Ridā)*** n'est pas un sentiment de joie, mais Sa récompense ***(Thawab)***.

La colère divine ***(al-Ghadab)*** n'est pas une émotion vindicative, mais Son châtiment **('iqāb)**.

Ainsi, lorsque le Coran mentionne qu'Allah est satisfait des croyants ou en colère contre les transgresseurs, cela qualifie l'acte divin (la rétribution ou le jugement) et non une variation dans l'Essence divine.

3. L'Unicité absolue (al-Tawhīd al-Khāliss)

L'Imam al-Sadiq conclut en rappelant les fondements de la création chez Ahlul-Bayt :

Unicité d'essence et de signification : Allah n'est composé ni de parties physiques, ni d'éléments conceptuels.

Indépendance totale (al-Ghani) : La création n'est pas née d'un besoin, d'un manque ou d'une cause externe qui contraindrait Allah.

L'acte créateur absolu : Met l'accent sur la puissance divine sans matière préalable, Allah a tout instauré sans modèle préalable et sans instrument.

4. Éclairage par les corpus de hadiths

Dans al-Kāfī : Ce hadith s'inscrit dans une série de traditions transmises par Hisham ibn al-Hakam un disciple majeur de l'Imam al-Sadiq en théologie et Kalam visant à réfuter à la fois le ***Tachbih*** (comparaison d'Allah aux créatures) et le ***Taʿtīl*** (dépouiller Allah de ses attributs divins ou d'en nier l'existence ou la réalité).

Wasā'il al-Shīʿah : Bien que cet ouvrage d'Al-Hurr al-Āmilī soit axé sur le droit (Fiqh), la méthodologie d'interprétation des textes y repose sur ce principe : les ordres et interdictions d'Allah découlent de Sa sagesse, et non de passions ou d'humeurs changeantes.

Dans les Tafsirs (al-Qummī et al-Burhān) : Lorsque les versets coraniques évoquent la colère d'Allah (ex. *« Allah s'est courroucé contre eux »*), ces exégèses rappellent systématiquement ce principe transmis par les Imams d'Ahlul-Bayt : le courroux désigne le retrait de la miséricorde et l'application du châtiment mérité.

La règle fondamentale : Entre le reniement et l'assimilation

l'Imam Mohammad al-Baqir définit les limites d'une description correcte , il dit :

« La vérité sur la description d'Allah consiste à dire qu'Il est existant, au-delà de deux limites : la limite du reniement (hadd al-ta'til) et la limite de l'assimilation (hadd al-tachbih). Rien ne Lui ressemble, Il est Celui qui entend et qui voit. »

(Al-Kāfī, Vol. 1, Kitāb al-Tawhīd)

La description la plus sublime et la plus détaillée d'Allah rapportée par le premier Imam, Ali ibn Abī Talib, se trouve au début du premier sermon de *Nahj al-Balâgha* (reprise dans *Al-Kāfī*) :

« La première étape de la religion est Sa connaissance (ma'rifatuh). La perfection de Sa connaissance est de croire en Lui. La perfection de la foi en Lui est de proclamer Son unicité (Tawhid). Et la perfection de Son unicité est de Lui vouer un culte exclusif. Celui qui décrit Allah L'a associé ; celui qui L'associe L'a divisé ; celui qui Le divise L'ignore ; et celui qui L'ignore Le désigne. Celui qui Le désigne Lui assigne des limites, et celui qui Lui assigne des limites Le dénombre. »

(Nahj al-Balâgha, Sermon 1)

La réponse de l'Imam Ja'far al-Sadiq sur la nature des attributs, dans Al-Kāfī, un compagnon demande à l'Imam Ja'far al-Sadiq comment décrire Allah lorsqu'on nous interroge sur Sa puissance ou Sa science ?

L'Imam al-Sadiq répondit : ***« Il est Savant sans ignorance, Vivant sans mort, Lumière sans obscurité. »***

Lorsqu'on lui demanda : ***« Est-Il Savant par une science distincte ? »***

l'Imam répondit : ***« Sa science est Son Essence même, Sa puissance est Son Essence même. Il n'y a pas en Lui de multiplicité d'attributs distincts de Son Essence. »***

(Al-Kafi, Vol. 1, Bab Sifāt al-Dhāt)

L'Imam 'Ali al-Rida et le concept de transcendance (Tanzīh) : Dans un célèbre débat rapporté dans Kitāb al-Tawhid de Sheikh al-Sadūq et dans Al-Al-Kafi Al al-Rida, explique que tous les mots que nous utilisons pour décrire Allah sont créés et ne s'appliquent à Lui que par métaphore :

« Quiconque compare Allah à Sa création est un polythéiste (mushrik). Allah ne peut être saisi par les sens, ni mesuré par les créatures. Il est Connu sans être vu, Créateur sans mouvement, Il entend sans organe auditif, Il voit sans pupille. On ne dit pas de Lui 'Où' (Ayna), ni 'Comment' (Kayfa), car c'est Lui qui a créé le « où » et le « comment ».

(Al-Tawhid de Sheikh al-Sadūq, Chapitre 2)